

Dans les classes de CM1 de l'école Flaubert, à Maromme, chacun prend le micro pour le cours de géo !

Sophie BOGATAY

2-3 minutes

Ce n'est pas un jouet : un micro enregistreur est depuis le début de l'année scolaire l'outil de travail de deux classes de CM1 de l'école Gustave-Flaubert.

Elvire Lefebvre, institutrice, est à l'origine d'un projet radio pour enseigner la géographie. Sa recette : un peu de débrouille et beaucoup d'enthousiasme pour rendre les enfants acteurs.

Éducation à la citoyenneté

Les objectifs sont multiples : apprendre à connaître son environnement proche et même dépasser son horizon quotidien, mais aussi encourager l'expression orale, prendre confiance en soi, respecter la parole de l'autre.

« *C'est aussi de l'éducation à la citoyenneté* », insiste l'enseignante, qui a prévu un calendrier d'invités une fois par mois. Citoyenneté justement avec la venue mardi 3 novembre du maire, David Lamiray, dans une classe d'une vingtaine d'enfants.

Pas facile, quand on a 9 ans, de parler à haute voix avec en plus un masque. « *Nous préparons cet exercice, à raison d'une séance une fois par semaine, en formulant les questions par écrit. Nous allons ensuite réécouter l'entretien et faire un montage sur ordinateur. J'avais déjà mené ce type d'expérience dans le pays de Bray et avec une radio associative* », ajoute l'institutrice. Quelques rapides exercices de relaxation avant de se concentrer, une dernière répétition et c'est parti !

Une élève a pour mission de tendre le micro à ceux qui sont chargés de poser leur question (ils l'ont tous bien mémorisée) puis

revient vers le maire qui se prête à l'exercice en expliquant que
« *maire ce n'est pas un métier* », qu'il a été choisi par les habitants.
Et l'actualité surgit parfois au fil des treize questions.

– « *Combien y a-t-il d'habitants à Maromme ?* », lance le premier

– « *10 600. Mais en dix ans on en a perdu un millier* », répond le
maire.

– « *À cause du corona ?* », s'inquiète un enfant.

– « *Que représente la statue sur la place de la mairie ?* », demande
un autre.

– « *C'est un monument en hommage à tous ceux qui sont morts
pour nos libertés* », résume le maire.

– « *Alors le prof qui est mort aura aussi son nom dessus ?* »